

Manifeste modeste, pratique d'écologie humaine ...

1- L'utopie à mes yeux, c'est de pouvoir habiter pleinement le présent, avec la conscience qu'il est d'abord coprésence, coproduction d'une foultitude d'évènements dont la grande majorité sont indéterminés les uns par rapports aux autres : c'est la brèche de la contingence !

La transmission, pour moi, c'est au départ la « skholé », ce souci de connaître par pur loisir et pour donner l'hospitalité à ce qui n'a pas de fin immédiate – pour accueillir la plasticité du présent qui nous informe par ce qui lui donne forme : les innombrables contingences et l'indétermination infinie... Avec cette question : comment devenir un être simplement humain ?

D'après Bourdieu, dans son livre Méditations pascaliennes la Skholè techniquement désigne un « temps libre et libéré des urgences du monde qui rend possible un rapport libre et libéré à ces urgences, et au monde » (p. 10).

Que les expériences se succèdent, s'enchainent, rebondissent de situations expérimentées en expérimentations situées entre infusions et confusions, où les malentendus ne sont pas des handicaps mais bien des auxiliaires qui permettent de déplacer des limites...

L'utopie actuelle est la reconquête d'un temps d'existence et de coexistence, c'est la nécessité de désincarcérer ce temps de celui de l'économie capitaliste ... Reprendre son temps et re-explorer les usages communs de la durée et des rythmes en adéquation avec ce que la crise climatique et la pauvreté généralisée exigent maintenant de nous... Une économie alternative de nos activités et une écologie de notre attention (comme le suggérait Yves Citton)

2- Revenir à la perception, cultiver, développer nos capacités perceptives et appréciatives du monde dans lequel nous vivons. Développer une économie alternative de soi moins égocentrée.

Recontacter et affiner notre rapport à la générosité du monde sensible qui nous fonde et auquel nous participons en existant et en créant avec parcimonie des artefacts...

Ce besoin de reconquête de notre présence active et sensible au monde est un processus d'écologie humaine (intersubjective), une écologie anthropologique qui devrait interagir avec l'écologie sociale et environnementale en nous, en résonance avec l'*écosophie* de Félix Guattari.

Tout est déjà-là ! A portée des yeux, à portée des sens et des mains, à portée d'imagination et d'esprit ! Pas besoin de créer des objets d'art de plus (pour satisfaire et coloniser le plaisir esthétique par moult artifices) - c'est nous qui nous créons au fur et à mesure que nous rencontrons l'hospitalité généreuse en sensations et en intelligences de ce monde (et dans son impermanence-même).

... Sauvons le geste de l'artiste modeste qui aide à mieux voir de quoi nous sommes fait et par quoi nous sommes fait dans ce monde qui est une horloge fragile aussi bien terrestre qu'interstellaire.

Et hop ! un pas de côté, vers une joyeuse mais irrépressible métamorphose !

J-P Thibeau / Rasteau le 31-12-2017